



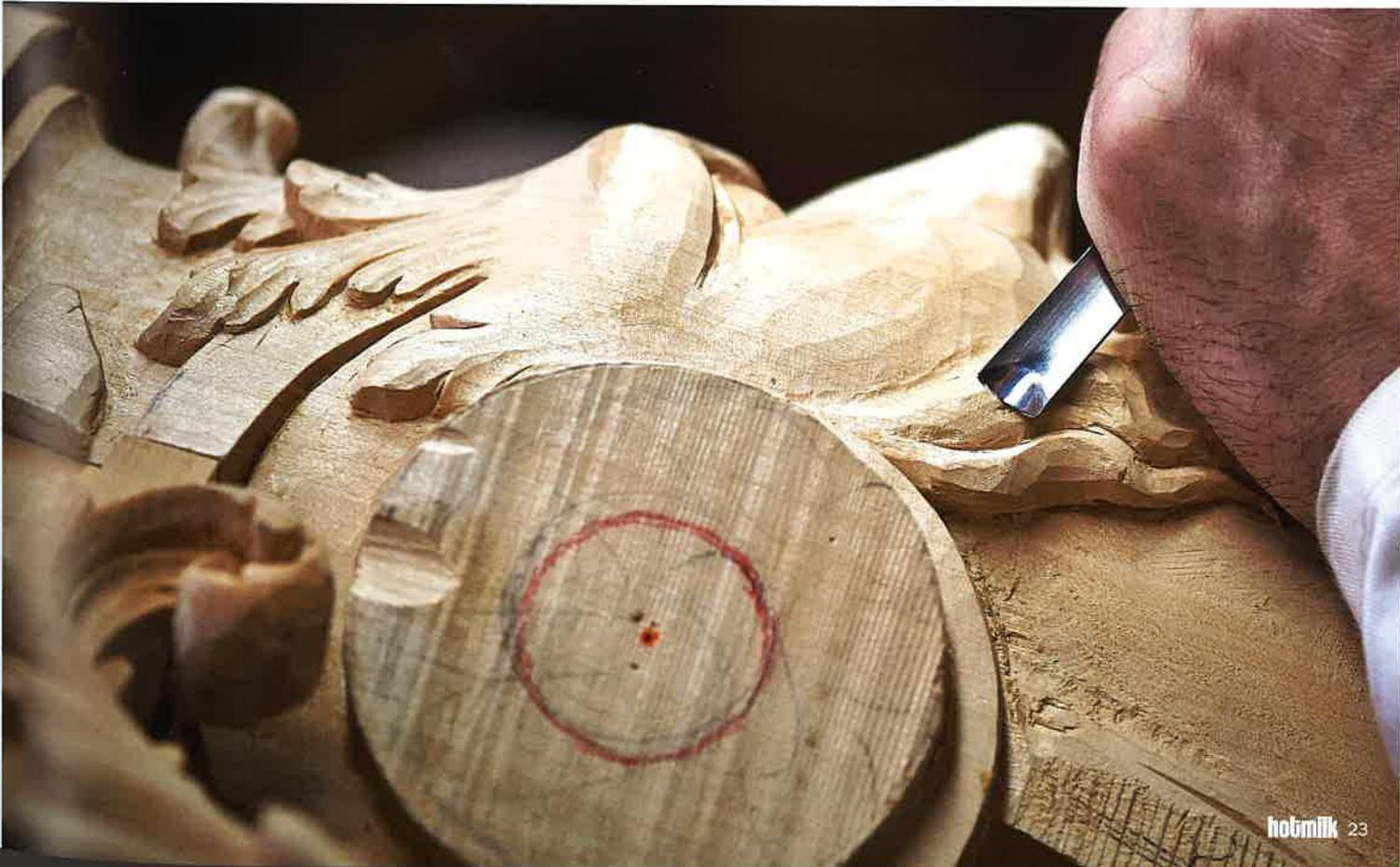


*“Quand le temps sculpte
l’amour du geste,
la sculpture devient
œuvre d’art”*

Philippe Cousin

Cest un petit chalet au fond du jardin, de ceux où vous et moi rangeons les bicyclettes, le matériel de jardinage et encore quelques bricoles. Mais ici, un artiste a posé son établi, ses gouges, ses ciseaux et autres outils pour métamorphoser heure après heure le bois et la pierre en œuvres remarquables.

Les copeaux craquent sous les pieds et sur l'établi, ces pétales distillent leur douce chaleur et odeur de bois. Irrésistiblement, les mains ne peuvent s'empêcher de toucher et de faire tourner entre les doigts les copeaux. Le temps ralentit, les sens s'éveillent, l'art et la matière deviennent les maîtres de cet endroit qui se fait cocon d'artiste. Dans l'intimité de son atelier, Philippe Cousin passe des heures, des jours et parfois des nuits à incarner le beau dans la matière.



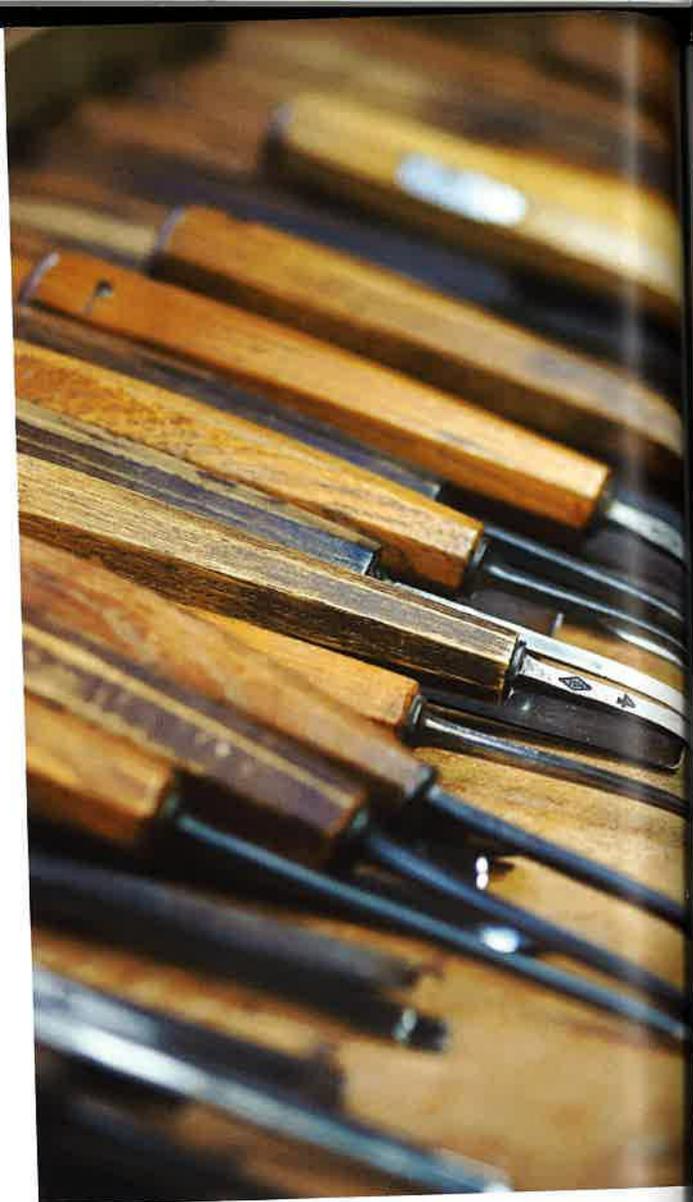
Apprendre, toujours et encore

Parce qu'il a toujours voulu être sculpteur, Philippe Cousin apprend dès ses 17 ans, à Orléans la menuiserie et l'ébénisterie, puis à Paris la sculpture sur bois et en cours du soir à l'école Boule le modelage. Fabrication et restauration de meubles, cadres et miroirs de style, boiseries, consoles, éléments décoratifs... Entre Versailles, Le Louvre, Chambord et autres grands noms, le sculpteur engrange les expériences avec toujours un seul et même but : progresser.

Lorsqu'en 1996, il a l'opportunité de travailler soit à Paris chez un antiquaire ou à Saint-Barthélemy en Guadeloupe chez un ébéniste, il préfère s'installer à Mortagne-sur-Sèvre pour collaborer avec différents ateliers de restauration du patrimoine de la région.

Puis, la passion s'imprègne d'amour

Porté par les encouragements et la compréhension bienveillante de Brigitte son épouse, l'artiste connaît un nouvel élan. Les antiquaires, les décorateurs,





les propriétaires de somptueuses demeures, les hôtels de prestige, les bâtiments historiques, les châteaux..., tous sollicitent ses talents. Complice de toutes les essences, Philippe Cousin connaît le caractère de chaque bois, apprivoise chaque morceau et durant des heures, avec la patience qu'exige son art, il sculpte. Pour redécorer un salon du palace parisien Le Bristol, Philippe Cousin a dernièrement dessiné et sculpté durant plus de 1 000 heures, 80 rosaces, une centaine de plus petites et une dizaine de panneaux en chêne.

Passion, discrétion et transmission à tous les temps

Pour le propriétaire d'un hôtel particulier à Paris, le sculpteur travaille actuellement à une copie du lit de Marie-Antoinette exposé à Versailles. Plus de 40 heures ont été nécessaires à l'artiste pour dessiner le plan. Pour un client antiquaire, Philippe Cousin donnera également vie en plus de 250 heures, à la copie d'une table régence. Et lorsque le temps le lui permet, l'artiste s'empare du granit ou du marbre comme à l'occasion de la restauration du monument Pierre Bibard, à La Tessoualle. De toutes ses réalisations et œuvres prestigieuses, Philippe Cousin pourrait s'enorgueillir. Mais non. L'artiste, toujours en quête d'excellence est intimement convaincu que "ce qui s'est fait avant oblige à rester humble" et n'a qu'une préoccupation : que l'art de la sculpture et la passion de son métier puissent, au-delà de la poignée d'artistes aujourd'hui en activité, perdurer encore longtemps à travers le temps.

